

Mercredi 28/05/2014, Départ

Nous partons à trois de tours pour le W.E. De formation Régional. En route, nous nous arrêtons à Mery sur cher pour co-voiturer Christophe. Nous nous rendons en Savoie dans le massif des Bauges, au camping de Leschraines.



Jeudi 29/052014, Grotte de l'ours.

Temps fort, vent gris. Le temps parfait pour s'abriter sous terre. Pour rester dans l'ambiance qui règne au chalet (ronflements d'Eric et Maurice), nous optons pour la grotte de l'ours.

Nous sommes six à monter au col de Semnoz :Maurice, Vincent et Pierre du SCT, Jean-Michel et Gazani du GSO, Christophe seul mais digne représentant du SCV. La grotte est en principe facile à trouver mais si peu fréquentée qu'il n'y a pas de chemin pour y accéder. Après avoir traversé un champ de vaches, nous cherchons l'entrée pendant environ une heure. La grotte est une galerie en forte pente ponctuée de quelques ressauts qu'il faut tout de même équiper. Nous arrivons ensuite au plafond d'une grande salle que l'on atteint par un puits d'une vingtaine de mètres. Le retour est rapide, TPST:5h nous sortons avec une météo un peu plus clémente qui nous permet enfin d'admirer les montagnes. Nous rentrons au gîte vers 18 heures. Après un bon casse-croûte, nous repartons vers une autre cavité: le creux de la Cavale, dont nous devons équiper les puits d'entrée pour le lendemain. En effet, nous avons prévu une traversée "classique" : trou du Garde/creux de la Cavale. L'équipement est vite fait, nous sommes trois, il nous faudra environ une heure. Un apéro et un bon repas concluent cette journée.



Vendredi 30 juin, traversée Garde-Cavale.



Pour effectuer cette grande classique de la région, nous sommes huit: Didier, Philippe et Eric du GRS28, Jean-Michel du GSO, Christophe du SCV et les meilleurs pour la fin: Maurice, Vincent et Pierre du SCT. Entrée à 10h. Nous emmenons peu de matériel car seul le puits d'entrée est à équiper, nous prévoyons de rappeler la corde dans les suivants. Le réseau fait environ 30km dont 4,8km entre l'entrée du trou du garde et la sortie du creux de la cavale. Les puits sont tous équipés en fixe, à part 3 puits dont les cordes avaient des tonches réparées par des nœuds de vache en milieu de puits, nous utiliserons rarement notre corde de traversée. Nous parcourons 500m et atteignons -180m avant de faire la pose repas (chaud s'il vous plaît). Nous traversons une jolie salle avec un équipement en fixe au plafond à ~10m au dessus de la rivière. La progression en méandres un peu étroits est lente dans la première partie, obligeant même le plus musclé d'entre nous (certainement un gymnaste) à quitter son baudrier. Mais les galeries s'élargissent

lorsque nous atteignons le torrent de la cavale. L'eau est froide, nous n'avons pas de néoprène, mais le niveau de l'eau ne dépasse pas le haut des cuisses, en progressant suffisamment vite, on n'en a pas souffert. Vers le milieu du parcours, un écart se crée au milieu du groupe. N'ayant pas de topographie et n'étant pas sûr du chemin, à un passage bas assez aquatique, nous rebroussons chemin et explorons les galeries latérales à la recherche du groupe de tête. Nous repartons dans la direction initiale et retrouvons Jean-Michel qui s'était inquiété. Nous arrivons dans une très grande chaotique où la rivière disparaît parfois sous des blocs, la progression est rapide et le groupe devient plus compact.

Nous quittons l'actif par une jolie galerie concrétionnée qui se termine par un passage bas. Nous arrivons enfin au pieds des puits du creux de la cavale à -60m. Une étroiture bien élargie à l'explosif, quelque petits puits et enfin le névé de sortie bien glissant et instable. TPST:12h. De retour au gîte, nous nous attablons autour d'un plat d'aiguillettes de poulet au riz préparé avec amour par Amandine pour les valeureux spéléos.



Samedi 31/05: Canyon de Nan de Montmin

Après un ou deux faux départs (où est la tablette de Vincent ?), nous arrivons tous (sauf les randonneurs: Eric, Philippe, Didier et Véro) vers midi au départ du canyon où nous mangeons. Après un toboggan, c'est en équipant le premier rappel que Thierry estime que le débit est trop important et nous rebroussons chemin. Julien et Jean Michel partent en footing puis en stop, (le slip de bain ça aide), se renseigner auprès des «vendeurs de canyoning». Heureusement nous pouvons repartir dans le canyon 500m plus bas. Après un toboggan, Claudine nous quitte, trop d'eau...Un groupe des commerçants nous rattrape et nous



conseille sur les sauts ou les toboggans praticables. Au premier rappel Julien, Vincent, Gazani et Jean-Michel passent à l'essoreuse et boivent un peu d'eau. Maurice bloque un peu mais fini par passer. Nous arrivons à une cascade de 4m, Thierry descend en rappel mais se retrouve bloqué par un tourbillon, il y a urgence: Saut de Vincent et Gazani, pour tirer Thierry avec une corde (qui aurait cru qu'il se laisserait faire). La meilleure option est ici de sauter loin des remous mais Jean-Michel préfère ne sauter que le moins possible et utilise la même technique que Thierry. Nous trouvons ensuite un joli toboggan d'environ 5m, quelques sauts et une petite passerelle pour agrémenter les 3 heures de descente du canyon. Sous un temps ensoleillé, Jean Michel conclut gravement que les sauts, c'est pas pour lui. La fin de journée est plutôt classique: apéro, bouffe puis dodo.